Allatius. Allatius a donné au public quantité de Livres, soit en faisant imprimer des Ouvrages des Grecs, qui n'avoient point encore été imprimez, soit en les traduisant, soit en composant de son propre fonds. En l'année 1623. il fit imprimer à Rome une chaine de Peres Grecs sur le Prophete Jeremie, avec une Exposition de S. Chrysostome, huit Homelies d'Origene, & un Traité de Maxime sur le même Prophete. En 1629. il donna le Traité d'Eustathe Archevêque d'Antioche sur l'Hexaëmeron, & une Dissertation de ce même Auteur de l'Engastrimythe ou de la Pythonisse, avec un Commentaire d'Origéne sur le même sujet, & un Recueil des témoignages des Anciens touchant Eustathe; & joignit à ces Traitez Grecs qu'il avoit traduits en Latin, des Notes très-amples & très-sçavantes, & une Dissertation particuliere de l'Engastrimythe. Il n'est pas certain que ce Traité sur l'Hexaëmeron, ou sur la Création du Monde, soit d'Eustathe d'Antioche, comme on l'a fait voir ailleurs. Allatius ne le soûtient pas même; mais il prétend qu'il est d'un Auteur aussi ancien, parce qu'en parlant de la fin du monde, il ne continue sa Chronologie que jusqu'à la trentiéme année de Constantin. On trouve dans le Traité de S. Basile sur l'Hexaëmeron des pensées & des expressions semblables à celles de cet Auteur, & il est difficile de dire si Eustathe les a prises de S. Basile, ou S. Basile d'Eustathe. Sigebert de Gemblours, Cassiodore, & Junilius font mention d'un Eustathe qui avoit traduit en Latin le Traité de l'Hexaëmeron de S. Basile; mais ce dernier est different de l'Auteur du Commentaire, qui étoit certainement un Grec. Les Grecs appellent *Hexaëmeron* les six jours pendant lesquels Dieu créa le Monde, dont la création est rapportée dans le 1. chap. de la Genese, que les Juifs ont jugé si difficile, qu'ils en défendoient la lecture avant l'âge de trente ans, comme S. Jerôme le remarque dans son Prologue sur Ezechiel. Ainsi il n'est pas étonnant que plusieurs Auteurs aïent fait des Commentaires sur ce chapitre sans y réüssir. Celui que donne Allatius commence par une Chronique tirée d'Africanus & d'Eusebe, sur laquelle Allatius fait diverses Remarques, aussi-bien que sur les Auteurs qui y sont citez. Il en fait ensuite sur l'explication que l'Auteur de l'Ouvrage dont nous parlons, donne sur le premier chapitre de la Genése, & compare ce qu'il en dit avec le Commentaire de S. Basile, y ajoûtant plusieurs Réflexions tirées des Historiens prophanes, qui font assez connoître combien Allatius étoit versé dans leur lecture. Il ne paroît pas moins d'Erudition prophane dans sa Dissertation de l'Engastrimythe. Hipocrate s'est servi de ce nom : Il vient du mot γαστὴρ, qui signifie le ventre, & de μῦθος, qui signifie Discours, ce que les Latins ont appellé *Ventriloque*. Le Poëte Eurycles est le premier qui ait fait valoir cette sorte de divination. Les Engastrimythes ont été aussi appellez Pythomantes, & l'Auteur de la Vulgate a souvent traduit *Pythoniens ou Magiciens*, dans les endroits où les Septante ont traduit le mot Hebreu par Engastrimythe. Les Pythoniens ou Pythonisses chez les Payens étoient des personnes, qui transportées & comme furieuses, prédisoient l'avenir, quoique souvent obscurément. La Pythonisse, dont il s'agit, étoit aussi Necromantienne, puisqu'elle se méloit de faire revenir les Morts. S. Jerôme ou l'Auteur des Traditions Hebraïques rapporte que cette Pythonisse étoit selon le sentiment des Juifs mere d'Abner fils de Ner. David Kimhi dit qu'elle étoit la femme de Sophonias. Joseph pense plus vrai semblablement que c'étoit une pauvre femme qui gagnoit sa vie à ce métier. Les Peres Grecs ont affecté de lui donner le nom de Pythonisse. La question agitée dès le commencement de l'Eglise, est de sçavoir si elle a fait revenir veritablement l'ame de Samuël; ou si ce qui parut n'étoit qu'un spectre qui avoit la forme de Samuël. Origéne soûtient que c'étoit la véritable ame de Samuël, & semble bien fondé sur les termes de l'Ecriture, & sur la vérité des Prédictions de ce prétendu Samuël. Cependant, ce sentiment fut combattu de son temps par des raisons si fortes, qu'il fut comme obligé de l'abandonner. Eustathe l'attaque, ne pouvant se persuader que les démons aïent un empire sur les ames des Justes. Saint Augustin traite la question problématiquement, & semble plus approuver l'opinion de ceux qui croïent que ce qui parut n'étoit qu'un phantôme. Plusieurs Auteurs ont demeuré là-dessus dans le doute. D'autres ont dit que Dieu avoit fait paroître un phantôme représentant Samuël, & qu'il s'en étoit servi pour répondre à Saül; c'est le sentiment de Theodoret. L'avis d'Eustathe est que cette apparition étoit un effet des prestiges de la Pythonisse & du Diable. Cette opinion est de Tertullien, de Methodius, de S. Basile, de S. Gregoire de Nazianze, de S. Gregoire de Nysse, de S. Jerôme, de S. Cyrille d'Alexandrie, & de plusieurs autres Auteurs anciens & modernes. Allatius, après avoir rapporté leur témoignage, réfute le sentiment d'Origéne, par-